



Léon Blum (1872 – 1950)

Un homme de passion et de révolte

Léon Blum se lança réellement en politique durant l'affaire Dreyfus de 1894 à 1906, et c'est grâce à sa rencontre avec Jean Jaurès en 1897 que son action militante à la section française de l'Internationale ouvrière (SFIO) commença vraiment.

1872 : Naissance dans une famille bourgeoise.

Né dans une famille de Juifs alsaciens "montés" à Paris, il manifeste très tôt, après de brillantes études à l'École normale supérieure et à la faculté de droit, un vif penchant pour la littérature et le théâtre et s'oriente vers la critique littéraire. Sa période la plus féconde fut sans doute celle où il participa à l'aventure de la *Revue Blanche*, qui joua un rôle important lors de l'Affaire Dreyfus. Jusqu'en 1914, Léon Blum allait écrire dans des revues très diverses. Face aux tenants d'une critique académique et conservatrice, représentée par Brunetière ou Jules Lemaître, il manifestait, au contraire, des idées très avancées. Il fit découvrir au grand public les œuvres de son condisciple André Gide et contribua à faire connaître Marcel Proust, Jules Verne, Rudyard Kipling ou Jane Austen... Léon Blum produisit aussi des essais (*Les Nouvelles conversations de Goethe avec Eckermann, Stendhal...*) *Du Mariage*, dans lequel il prônait l'initiation précoce des jeunes filles à l'amour, lui valut de violentes attaques, souvent empreintes d'antisémitisme.

1902 : Adhère à la S.F.I.O. (Section Française de l'Internationale Ouvrière).

Auditeur au Conseil d'Etat, il rencontre Jean Jaurès. Il participera à ses côtés aux combats de l'Affaire Dreyfus et aux luttes qui entourèrent l'unification du parti socialiste et la création de L'Humanité.

1920 : S'oppose à la majorité communiste lors du congrès de Tours.

L'assassinat de Jaurès en 1914 marque, pour Léon Blum, la fin de sa carrière de critique littéraire et son entrée en politique. Directeur de cabinet de Marcel Sembat, ministre du ravitaillement durant la première guerre mondiale, il va s'affirmer comme le chef du parti SFIO. Sa magistrale intervention au Congrès de Tours de 1920, le discours de la "Vieille maison" où il plaide avec force le refus du joug de l'Internationale de Moscou, fait de lui le leader incontesté des réfractaires au communisme.

1936 : Leader de la S.F.I.O., il conduit les forces de gauche (Front Populaire) à la victoire lors des élections de 1936.

1936 est pour lui l'apogée. Arrivé au pouvoir à la tête de la coalition des partis de gauche, son nom reste indissolublement lié au Front populaire.

1936-1937 : A la tête du gouvernement de Front Populaire.

Avec les Accords Matignon, signés sous son égide, la France se transforme radicalement. L'augmentation des salaires, les congés payés, la limitation du temps de travail, l'interdiction du travail des enfants



1942 : Arrêté et jugé par le gouvernement de Vichy, il est déporté en Allemagne.

En 1940, le chef de la SFIO, désormais contesté par l'aile pacifiste de son parti tentée par les sirènes du fascisme, s'oppose à l'armistice et lutte de toutes ses forces contre la remise des pleins pouvoirs à Pétain. Il fut l'un des "Quatre-vingts" parlementaires qui honorèrent la France par leur refus d'accepter la fin de la République et de la démocratie. Placé en détention à Bourassol, Léon Blum sera traduit en justice par le régime de Vichy.

1946-1947 : Président du Conseil à la Libération.

Libéré en 1945, Léon Blum, malgré un bref retour à la tête du gouvernement en 1946, va passer ses dernières années dans une semi-retraite. Avec Guy Mollet, une nouvelle génération prend le pouvoir au parti socialiste. Il ne cessera cependant de prodiguer ses conseils à son ami, le président Vincent Auriol.

1950 : Mort à l'âge de 78 ans.

Français par toutes les fibres de son âme, Léon Blum n'en était pas moins un Juif conscient, fier de son peuple et de sa judéité, en butte à un antisémitisme constant et virulent. Depuis la Première guerre mondiale, il n'a cessé de soutenir l'entreprise sioniste. Il entretiendra jusqu'à la fin de sa vie une grande amitié avec Haïm Weizmann, chef du mouvement sioniste et premier président de l'État d'Israël.



Statue de Léon Blum à Paris

Source : Ilan Greislammer, *Blum*, Flammarion, 1998